

## Les relations économiques Québec-France : Intensité et maturité



par Wilfrid-Guy Licari  
Délégué général du Québec

**D**epuis près de 40 ans, les relations qui unissent le Québec à la France se sont intensifiées, et cela, plus particulièrement, sur le plan économique. Bien que le tourisme représente un volet considérable de ces relations - il y a presque 300 000 Français qui ont traversé l'océan pour venir visiter le Québec en 2005 -, nous avons compris que l'avenir de nos relations économiques résidait avant tout dans les investissements réciproques, dans l'innovation et dans l'échange de nos savoirs. D'ailleurs, les convergences entre nos deux sociétés sont nombreuses.

Les savoir-faire maîtrisés par les entreprises québécoises et françaises dans les domaines aéronautique et spatial, les technologies de l'information, les biotechnologies et la pharmaceutique, sont à l'origine d'importantes retombées. L'investissement récent de 200 millions d'euros d'Ubisoft au Québec en est une belle illustration.

La France est pour nous un partenaire économique majeur et le deuxième investisseur étranger au Québec. D'ailleurs, on compte à ce jour près de 350 filiales de sociétés françaises établies et qui emploient environ 15 000 personnes.

Dans l'autre sens, le nombre d'entreprises québécoises qui se sont implantées en France a beaucoup évolué au cours des vingt dernières années.

En effet, alors qu'il n'était que de quelques dizaines d'entreprises à la fin des années 80, il a atteint les 160 cette année. Parmi elles, citons les plus importants groupes tels que Alcan, Cascades, SNC Lavalin, Bombardier et le Groupe Transat. Par ailleurs, les six plans d'action existant entre les régions françaises et la Délégation générale du Québec, contribuent à l'établissement d'entreprises québécoises en France dans tous les domaines d'activités, notamment dans le secteur des services.

L'autre volet important qui nourrit les relations économiques franco-québécoises est celui des coopérations industrielles. Le nombre d'accords industriels qui ont transité par la Délégation générale du Québec s'établit à 110 depuis 2000.

La coopération entre pôles de compétitivité et pôles d'excellence ouvre également de nouveaux chantiers prometteurs pour les prochaines années. D'ailleurs, un symposium franco-québécois sur ce thème sera organisé en 2008 à Québec.

L'environnement et le développement durable, le transport avancé ou intelligent, les sciences et technologies de la mer, les biotechnologies constituent quatre grands axes prioritaires.

Enfin, le club économique France Québec créé par la Délégation générale du Québec et qui comprend 150 membres, joue un rôle d'animation auprès des principaux acteurs des relations économiques franco-québécoises.

Plusieurs conférenciers prestigieux sont régulièrement invités à y prendre la parole. Récemment, le Club a accueilli Henri-Paul Rousseau, Président et Chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec et André Navami, Président de Bombardier Transport.

Je suis très optimiste quant à l'avenir de nos échanges économiques auxquels j'attache d'ailleurs personnellement beaucoup d'importance.

Les défis qu'entraîne la mondialisation font du Québec et de la France des partenaires indissociables sur le plan de l'innovation et de la prospérité. ■